

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 25 (1896-1897)

Artikel: Une plante nouvelle pour la flore suisse
Autor: Tripet, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 17 juin 1897

UNE PLANTE NOUVELLE POUR LA FLORE SUISSE

(**Biscutella cichoriifolia** Lois.)

PAR F. TRIPET, PROF.

Chacun sait que le canton du Tessin possède une flore extrêmement intéressante : on y trouve un certain nombre de plantes de la région méditerranéenne, qu'on ne rencontre ni dans le Piémont, ni en Lombardie, et il ne se passe presque pas d'année qu'on ne signale dans cette contrée favorisée soit de nouvelles stations d'espèces rares, soit même des plantes inconnues jusqu'alors en Suisse.

Dans une excursion de quelques jours que j'ai eu le privilège de faire tout récemment aux lacs italiens, j'ai pu visiter en courant les environs de Lugano, le San-Salvatore, le Monte-Generoso, Côme, les îles Borromées et Locarno, tout en récoltant des plantes pour l'herbier et le jardin botanique de l'Académie. Le 2 juin, avant le départ du funiculaire qui, de Capolago, devait nous emporter au sommet du Generoso, nous longions la rive gauche du lac de Lugano en suivant la route qui conduit à Melano quand, avant d'arriver à Ronco, je remarquai à droite, au-dessous des vignes, sur des éboulis descendant de la montagne, et à une vingtaine de mètres du chemin, un assez grand nombre de plantes de 30 à 60 cm. de haut, que je pris de loin pour l'*Erysimum cheiranthoides* L. assez répandu au pied du Generoso. Quelle ne fut

pas ma surprise en reconnaissant le *Biscutella cichoriifolia* (Lois.) dans cette magnifique crucifère aux feuilles sinuées dentées, aux pétales étalés et surtout aux sépales latéraux prolongés à la base en un éperon caractéristique. La plante était dans le meilleur état possible pour la détermination : les fleurs du sommet de la grappe venaient de s'ouvrir, tandis que les silicules de la base étaient complètement développées. Cette espèce était nouvelle, non seulement pour la flore du Tessin, mais aussi pour celle de la Suisse ; j'en récoltai rapidement quelques exemplaires, car le temps pressait et il nous fallait rentrer au plus vite à Capolago pour ne pas manquer le départ du train.

Le *Biscutella cichoriifolia* (Lois.) appartient à la flore de la région méditerranéenne : on le trouve, d'après Nyman, dans les contrées suivantes : France méridionale, Piémont, Toscane, Istrie, Carniole, Croatie, Dalmatie et Herzégovine, mais il n'a pas encore été signalé en Lombardie, à moins que ce ne soit cette espèce que C. Ducommun indique à Côme (voir *Taschenbuch für den schweizerischen Botaniker*, p. 75) sous le nom de *Biscutella auriculata* L., avec lequel elle aura été confondue.

Comment est-il possible qu'une plante de la taille du *Biscutella*, croissant à une vingtaine de mètres de la route postale, ait pu échapper jusqu'ici aux yeux des nombreux botanistes qui parcourent chaque année le canton du Tessin ? Il n'y a rien là d'étonnant, car les botanistes ne se rendent guère à Capolago autrement qu'en bateau à vapeur ou en chemin de fer, et la station du *Biscutella cichoriifolia* est en dehors des itinéraires suivis par ceux qui, de Melano, ou de Capolago, montent au Generoso.